

DÉVIA

T /



ON°10

Ce numéro de *Déviaton* retrace les expériences de visite de la programmation 2022-2023 du Grand Café, centre d'art contemporain de Saint-Nazaire. Le cycle évoqué dans ce journal nous replonge dans les expositions *pluie sur mer* de Minia Biabiany, *Hápax* de Mattia Denisse, en passant par le projet collectif *Souvenir nouveau*, mais également un déploiement hors les murs du projet de l'artiste Eva Taulois *La tête dans les bras* et pour clôturer *objectif: société (variations Goldberg)* d'Edgar Sarin.

Pour cette nouvelle formule de *Déviaton*, les élèves sont au premier rang de ce projet journalistique, ils participent à la production des textes, des images et de certains éléments de composition graphique. À partir d'une carte de travail élaborée par le graphiste Antonin Faurel, ils et elles sont invité·es à rédiger des textes, qui racontent l'exposition, expriment leurs sensations, mais ils et elles peuvent aussi inventer une forme textuelle plus libre. Il en est de même pour les visuels, qui prennent la forme de photographies documentaires pour relater le projet d'exposition, mais également d'images qui traduisent les expériences de travail et de visites, mettant les élèves en situation. En complément, une iconographie passant cette fois par le filtre du dessin enrichit le tout.

Ce projet est accompagné par le graphiste-auteur Antonin Faurel que les élèves ont pu rencontrer afin d'échanger sur la réalisation des contenus et leur agencement au sein de ce journal. À faire découvrir et partager aux lecteurs et lectrices.



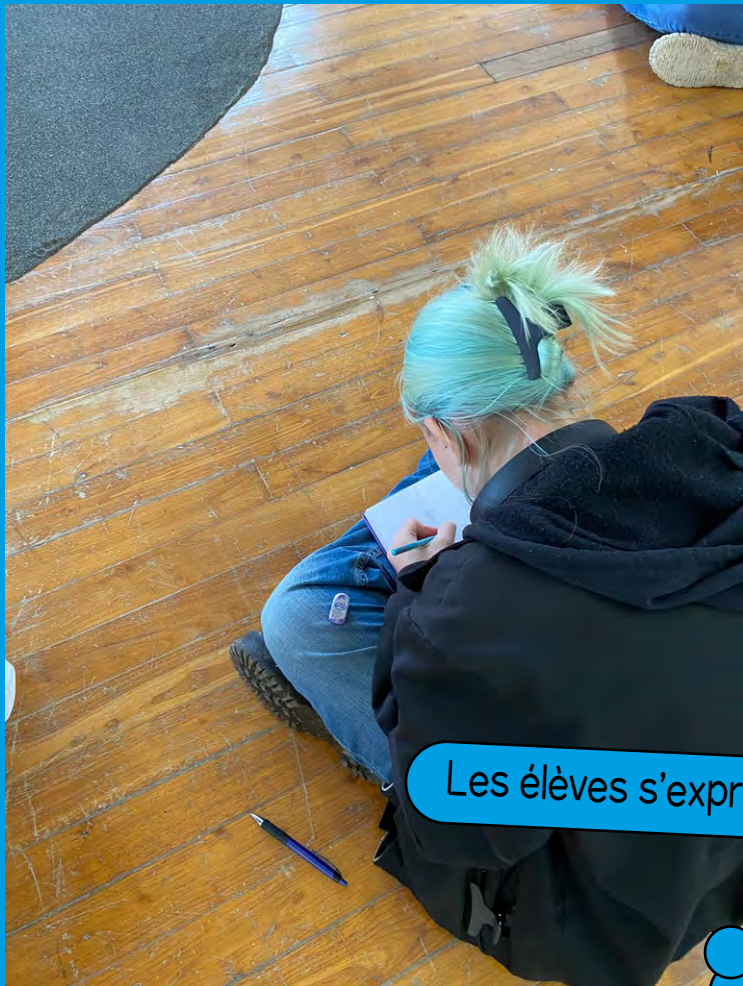
# PLUIE SUR MER

Minia Biabiany  
Du 8 octobre au 31 décembre 2022



Minia Biabiany est une artiste plasticienne née à Basse-Terre, en Guadeloupe, en 1988. Sa pratique artistique ancrée dans le contexte caribéen et guadeloupéen utilise le tissage comme geste et fondement pour penser sa relation au territoire : sa poésie, son histoire coloniale, son présent comme territoire dominé et sous l'emprise des phénomènes d'assimilation culturelle. En lien avec la mémoire de l'esclavage, l'exploitation des territoires et des corps, l'artiste ouvre dans ses expositions des parallèles entre espace psychique et espace physique.

À l'occasion de son exposition personnelle au Grand Café, Minia Biabiany a éprouvé l'envie d'évoquer son rapport à l'océan Atlantique, depuis la Guadeloupe qui possède aussi une côte sur la mer des Caraïbes. L'océan a pris une place centrale, il fait le lien avec Saint-Nazaire, mais incarne surtout le fameux « passage du milieu » engendré par la traite négrière qui a coupé les esclaves de leurs origines africaines. Nimbé d'une mélancolie légère, le titre de l'exposition, *pluie sur mer*, témoigne d'un fort enjeu de connexion terre/ciel. Elle déploie ainsi une lecture immersive de cette matrice-paysage, à partir des éléments qui le traversent, et la traversent par la même occasion, dans un mouvement de flux et de reflux entre l'intime et l'universel.



Les élèves s'expriment !

« *pluie sur mer* – L'exposition de l'artiste Minia Biabiany au Grand Café de Saint-Nazaire s'intitule *pluie sur mer*. Elle se divise en trois parties: Le Souffle et le Vent, L'Équilibre de l'Eau, Le Magma et le Cycle. L'artiste, originaire de la Guadeloupe, explore sa culture à travers des matériaux et des symboles liés à son île. » – Barnabé Dahéron

« *Le Souffle et le Vent* – Une vidéo de 19 minutes nous plonge dans des paysages et des scènes de la vie quotidienne de son île. Une personne fait du papier mâché, une autre plonge son visage dans l'eau ou enroule une machette avec des feuilles de bananiers. La vidéo est en français, créole et anglais, mais sans traduction des passages d'une langue à une autre, créant une sensation de mystère pour le spectateur, c'est le vent qui nous murmure des choses. » – Lilly Bernard





« *La Mémoire de l'Eau* – Cette installation composée d'éléments en céramique, de bois flotté, de fils et de textiles est encadrée par des dessins de sel, disposés au sol de manière à rappeler les vagues et les courants marins. L'œuvre nous fait penser à un navire qui a fait naufrage. De nouvelles constellations imaginées par l'artiste sont suspendues au plafond. Elles sont inspirées de la culture guadeloupéenne et intègrent des symboles comme la fleur de bananier, le tambour ka, et de multiples références à l'esclavage et à l'histoire de la colonisation. » – Loane Carrey-Reffray

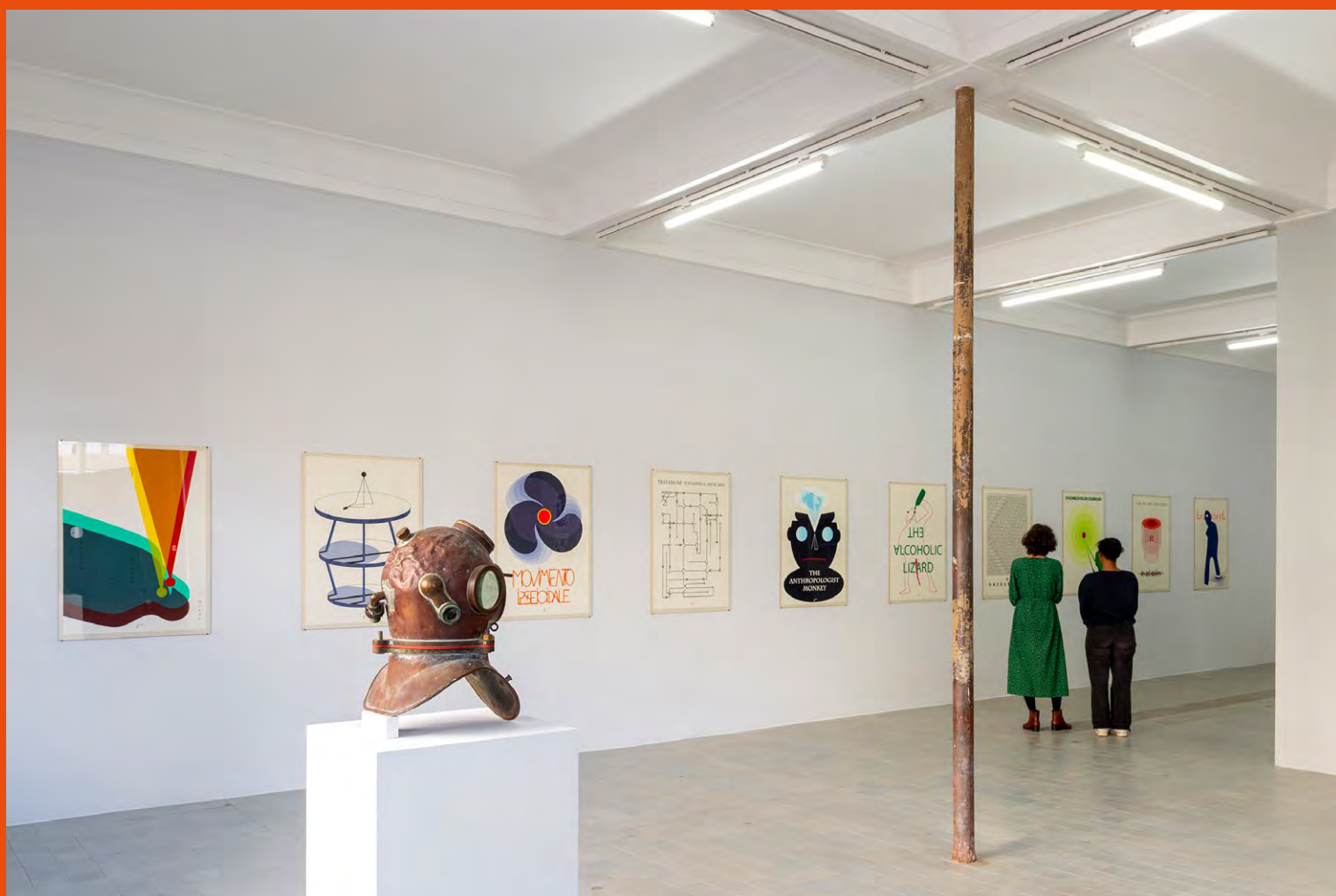
« *Le Magma et le Cycle* – L'élément terre est représenté par des feuilles séchées, l'eau par des cordes de bateau suspendues, l'air par des voiles blanches flottantes, et le feu par une sculpture en verre soufflé, évoquant le volcan de la Soufrière en Guadeloupe. Les quatre éléments représentés nous plongent dans une ambiance très lumineuse qui contraste avec les salles d'exposition précédentes. » – Adèle Pellerin

Les élèves s'expriment !

« *Impression générale* – L'exposition aborde des thèmes forts comme la mémoire collective, l'esclavage, et la relation de la Guadeloupe à son environnement naturel. Les œuvres de l'artiste sont poétiques, douces et profondément ancrées dans la culture caribéenne. La luminosité des espaces nous plonge dans des ambiances apaisantes, propices à une observation tranquille des œuvres. » – Audrey Gaillard

# HÁPAX

Mattia Denisse  
Du 11 février au 30 avril 2023

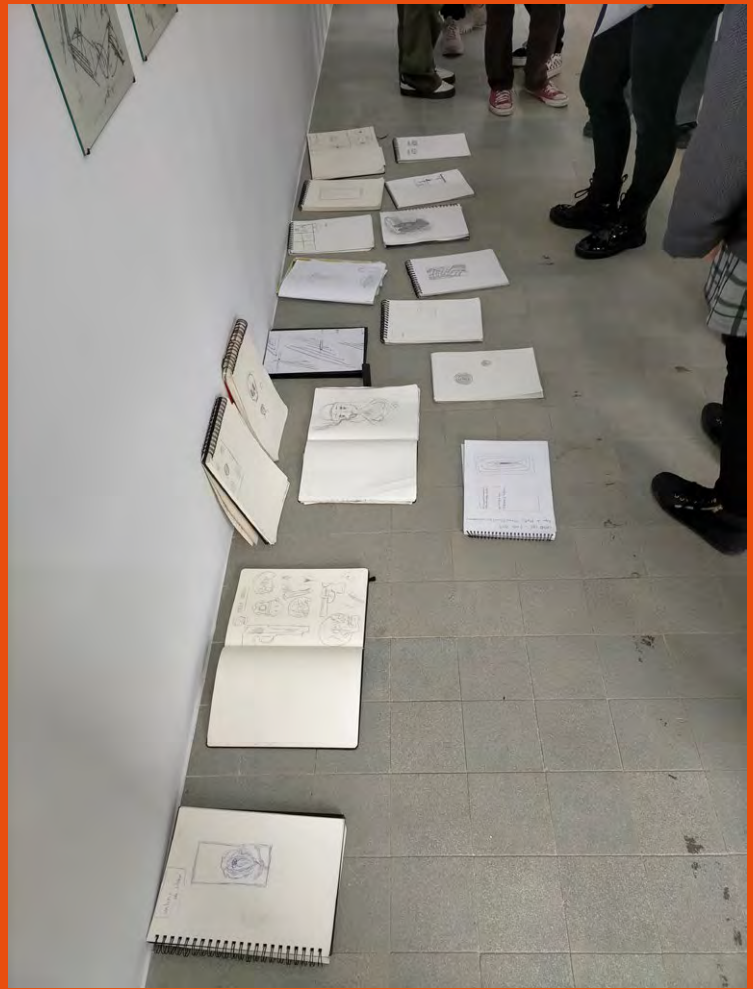


Mattia Denisse est né à Blois en 1967. Il a pérégriné durant plusieurs années à travers l'Europe, l'Afrique, le Brésil, il habite trois ans au Cap-Vert avant de s'établir à Lisbonne en 2007. Lire, dessiner, écrire : ces activités s'enchevêtrent. Des livres inspirent les dessins qui génèrent du texte, tous les dessins étant équipés de titres aussi cocasses que cryptiques. L'artiste soigne en effet ses titres, joue avec les mots et les étymologies.

Le dessin qui est le cœur de cette oeuvre est au service d'un imaginaire foisonnant. Mattia Denisse façonne un monde d'images qui tient du rêve, du fantasme et du mythe. Un monde où l'absurde règne et l'énigme est la règle, comme dans les rêves. Toute son oeuvre distille une étrangeté ironique, un humour qui parfois vire au noir.

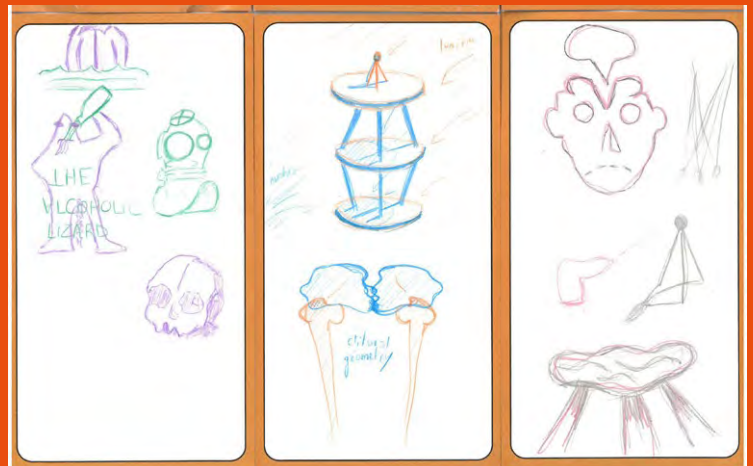
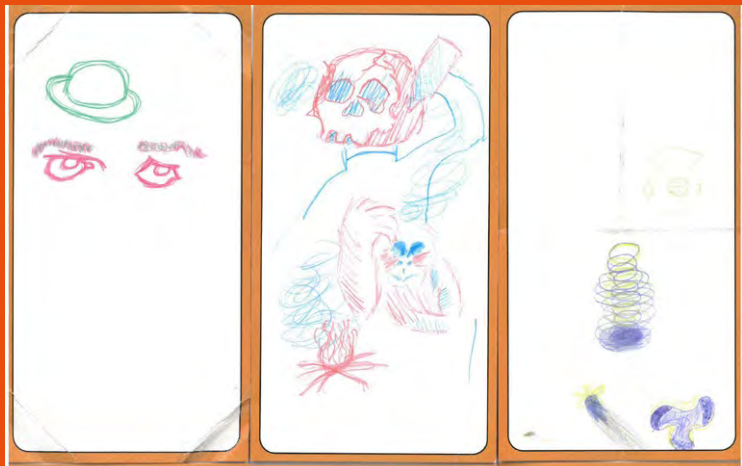
Bien que débridée, son inspiration se développe autour de thèmes et de motifs récurrents constituant un univers aussi cohérent qu'insolite. La pataphysique, qu'il découvre très jeune, imprègne en effet son art d'une coloration absurde et humoristique évoquant la littérature d'Alfred Jarry.

Le titre de l'exposition surprend. Terme rare de linguistique qui désigne un mot à usage unique, « Hápax » pique la curiosité. Aussi comprend-on cet Hápax comme le signe de l'exception qui, élevée en principe général, transforme tout en énigme. Car l'énigme est partout, dans les images et dans les textes comme dans leurs interactions mutuelles.



## Faites vos jeux

FAITES VOS JEUX, pour l'exposition de l'artiste Mattia Denisse, l'équipe de médiation du centre d'art a créé un jeu de cartes afin de mener des actions et des parcours de visite spécifiques (visite spéculative, visite Bicyclette, Absinthe & Revolver). Ce jeu se compose d'images et d'extraits de textes servant de supports où les règles du jeu s'inventent et s'adaptent au fur et à mesure de l'échange. Parfois, il s'agira d'aller chercher une correspondance entre une carte et un dessin de Mattia Denisse, parfois de composer une histoire entre plusieurs dessins et la vignette de la carte tirée au hasard, parfois d'imaginer la suite d'une des séries en dessinant à même la carte. LES JEUX SONT FAITS, nous proposons donc aux élèves du lycée d'entrer dans le projet de l'artiste par ce prisme. Ils ont pu ainsi expérimenter ce jeu, découvrant l'exposition à travers les parcours narration, les parcours cadavre exquis et faire émerger d'autres formes de réceptions et de perceptions des œuvres. Imaginaire et spéculatif, interprétations subjectives, un plongeon vers d'autres perspectives, RIEN NE VA PLUS.



# SOUVENIR NOUVEAU

Du 10 juin au 10 septembre 2023

Exposition collective avec Jean-Pierre Allain, Ethan Assouline, Jean-Luc Blanc, Pierrette Bloch, Anne Bourse, Nina Childress, Sylvie Fanchon, Hamedine Kane, Liz Magor, Mélanie Matranga, Armineh Negahdari, Raffaella della Olga, Gyan Panchal, Amol K.Patil, Laurent Proux, Samuel Richardot, Anne-Lise Seusse



Anne Bonnin, commissaire de l'exposition, propose un projet collectif volontairement sans thématique, placé sous le signe de la disparité des esthétiques, des générations d'artistes présentés et des contextes culturels qui nourrissent leurs univers respectifs. Par ce principe de travail revendiqué, l'exposition privilégie l'expérience sensible, sous formes d'ambiances et d'impressions contrastées. Les échos entre les œuvres révèlent des lignes de force souterraines qui nous parlent toutes d'un rapport au temps présent hanté

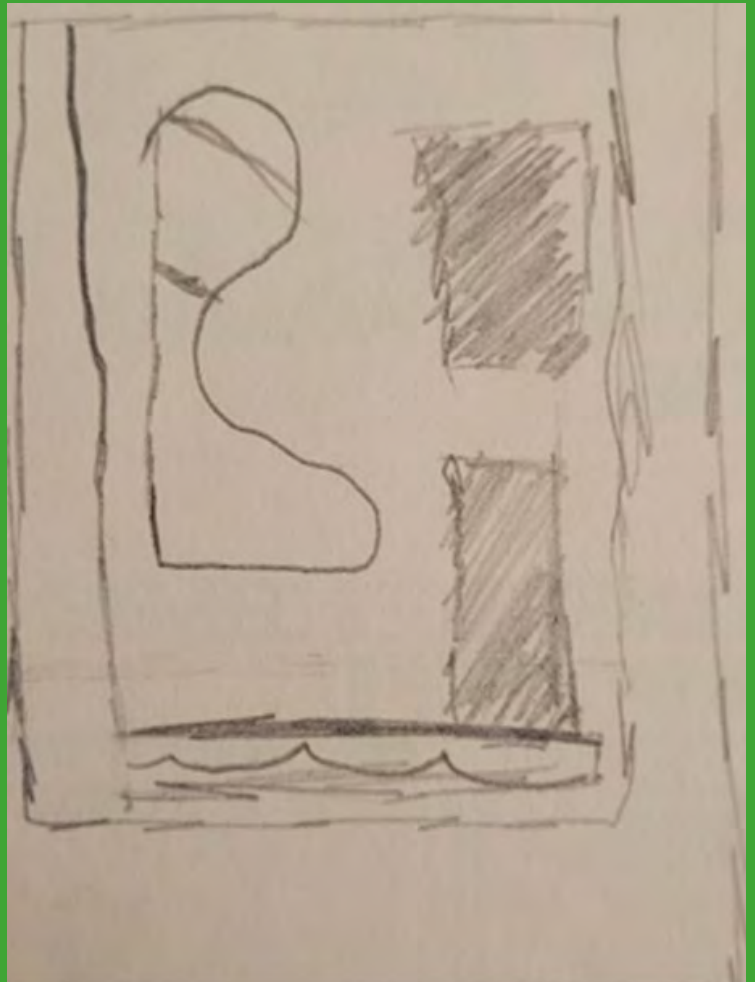
par des réminiscences, un présent travaillé comme une mémoire vivante et palpable. *Souvenir nouveau* s'offre comme un parcours contrasté à travers des mondes variés et des esthétiques diverses qui, comme les souvenirs, sont sans durée, « sans légende, sans mode d'emploi » : des mondes qui viennent à nous, surgissent, se côtoient, disparaissent. Cette traversée stimule notre boussole interne, transformant le visiteur en sismographe d'un présent complexe et stratifié.



« À la découverte de *Souvenir nouveau*, l'esprit voyage à travers le labyrinthe des mémoires, entre les échos du passé et les promesses de l'avenir. Les oeuvres, variées et surprenantes, créent une mélodie visuelle où chaque note résonne avec une histoire et un ressenti uniques. » – Rubben Sonnevile

Les élèves s'expriment !

« En se perdant dans *Souvenir nouveau*, le visiteur·ice se retrouve plongé·e dans un océan d'idées, naviguant à travers des courants artistiques variés. L'expérience est personnelle, offrant à chacun la possibilité de se perdre pour mieux se retrouver, de se confronter pour mieux s'unir, et de s'émerveiller devant la beauté changeante d'un monde en perpétuelle évolution. » – Max Semelin



# LA TÊTE DANS LES BRAS

Eva Taulois,  
Du 2 juillet au 1<sup>er</sup> septembre 2023



Le temps d'un été, Le Grand Café invite Eva Taulois à intervenir sur la Bibliothèque et la Ludothèque de plage de Saint-Nazaire, dans le cadre de Saint-Nazaire Côté Plages, en partenariat avec la Médiathèque de Saint-Nazaire et en collaboration avec la Mission Art Public de la Ville de Saint-Nazaire.

Eva Taulois s'installe à la Bibliothèque et Ludothèque de plage en déployant sa peinture hors du tableau : couleurs et motifs habillent les bungalows en créant des ombrages et des points de vues. Un marquage coloré trace un chemin jusqu'au Grand Café où se trouve la toile originelle de son installation *La Tête dans les bras*.

Pratiquant autant la peinture que l'installation dans laquelle elle réunit des objets, des sculptures et des créations textiles, l'artiste Eva Taulois compose des paysages à contempler qui sont aussi parfois des espaces à pratiquer : assises et mobiliers divers invitent à s'inclure dans l'installation artistique et à faire l'expérience de son « usage ». La couleur se déploie dans l'espace et libère son énergie à la manière d'un tableau en trois dimensions. L'objet d'art se mêle avec plaisir à la vie et se déplace volontiers hors des lieux dédiés : musées, galerie, etc. comme ici avec *La Tête dans les bras*.



Tous les vendredis, des ateliers de pratique artistique, soutenus par le ministère de la Culture dans le cadre de l'Été culturel 2023 invitent le public à mettre en couleur un rouleau de tissu pour participer à la création d'une vaste œuvre collective. C'est la rentrée des classes et les élèves du Lycée ont ainsi pu collaborer et augmenter ce tapis coloré, une belle manière de se mettre en jambe et en bras pour une année artistique.



# OBJECTIF : SOCIÉTÉ

Edgar Sarin  
Du 14 octobre 2023  
au 7 janvier 2024

## (VARIATIONS GOLDBERG)



Edgar Sarin apprivoise l'espace d'exposition comme un organisme: la circulation et les jeux de rebond entre les éléments sont au centre de sa pratique artistique. À Saint-Nazaire, il vient rendre sensibles des connivences avec le contexte bâti et naturel, et avec l'architecture du Grand Café. Il pense l'exposition comme une étape: ses projets se prolongent, se racontent, se réalisent collectivement. À partir de ce contexte et d'un grand nombre de savoir-faire, Edgar Sarin imagine ainsi un système qui se nourrit, qui se sculpte et s'informe jusqu'à atteindre un certain niveau de rayonnement

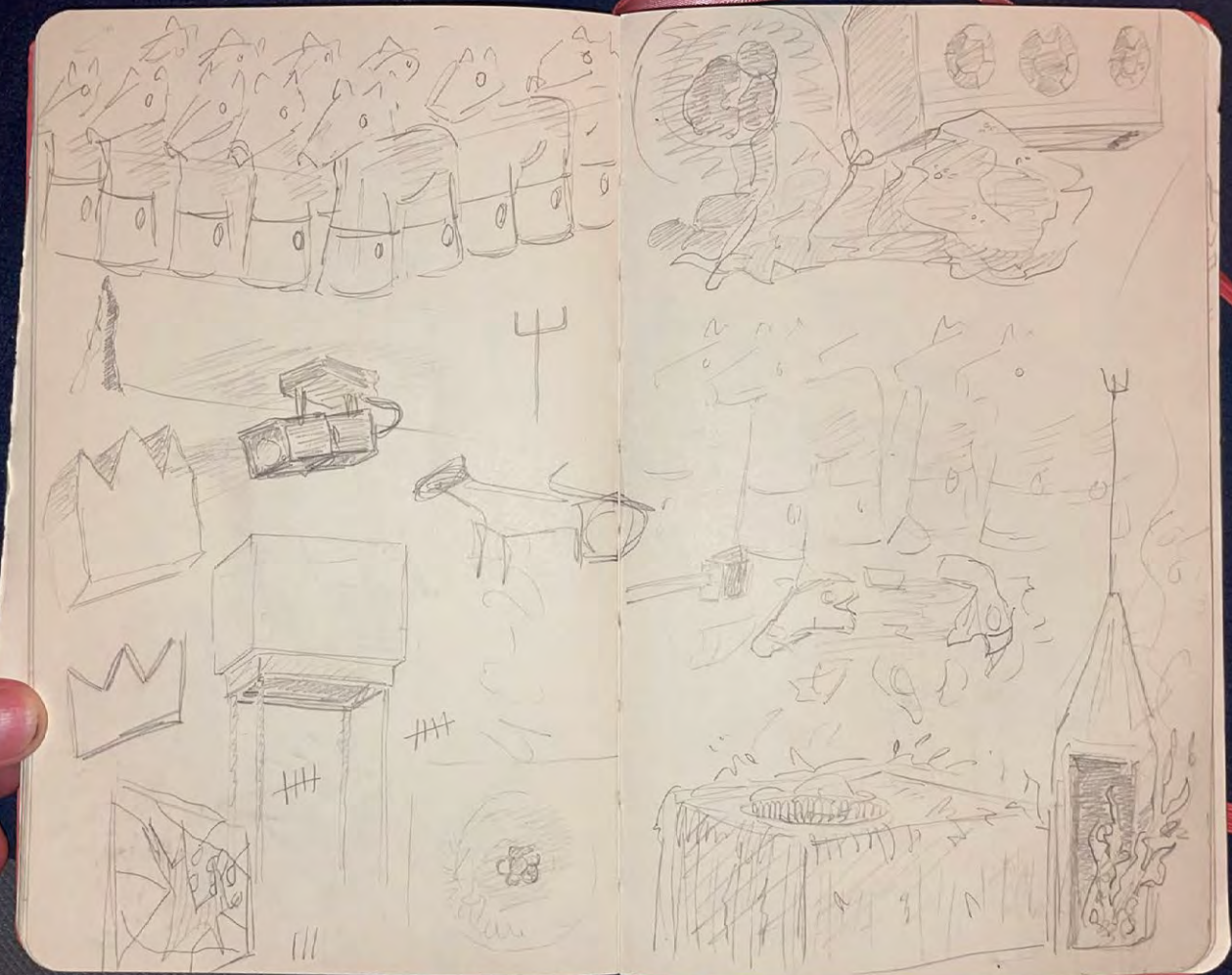
symbolique. Cette manière d'opérer est politique: il fait partie d'une génération d'artistes qui remet en question le concept de l'exposition comme étant un objet stérile, et qui gagne au contraire à s'envisager comme un espace sensible aux rythmes vivants, comme un lieu de déplacement et de recherche sur l'environnement immédiat à l'écoute de l'harmonie collective. Mêlant sculpture et peinture, architecture et installation, son exposition se déploie comme une structure particulièrement fertile, progressivement augmentée.



« J'ai l'impression que Le Grand Café devient comme l'atelier de Edgar Sarin. On pourrait voir que chaque oeuvre porte une histoire, car comme l'artiste les bougent et les remplacent, elles vivent comme nous et ont une histoire à nous raconter, une parole de leur mouvement à nous faire partager. » – Chloé Fonthieure

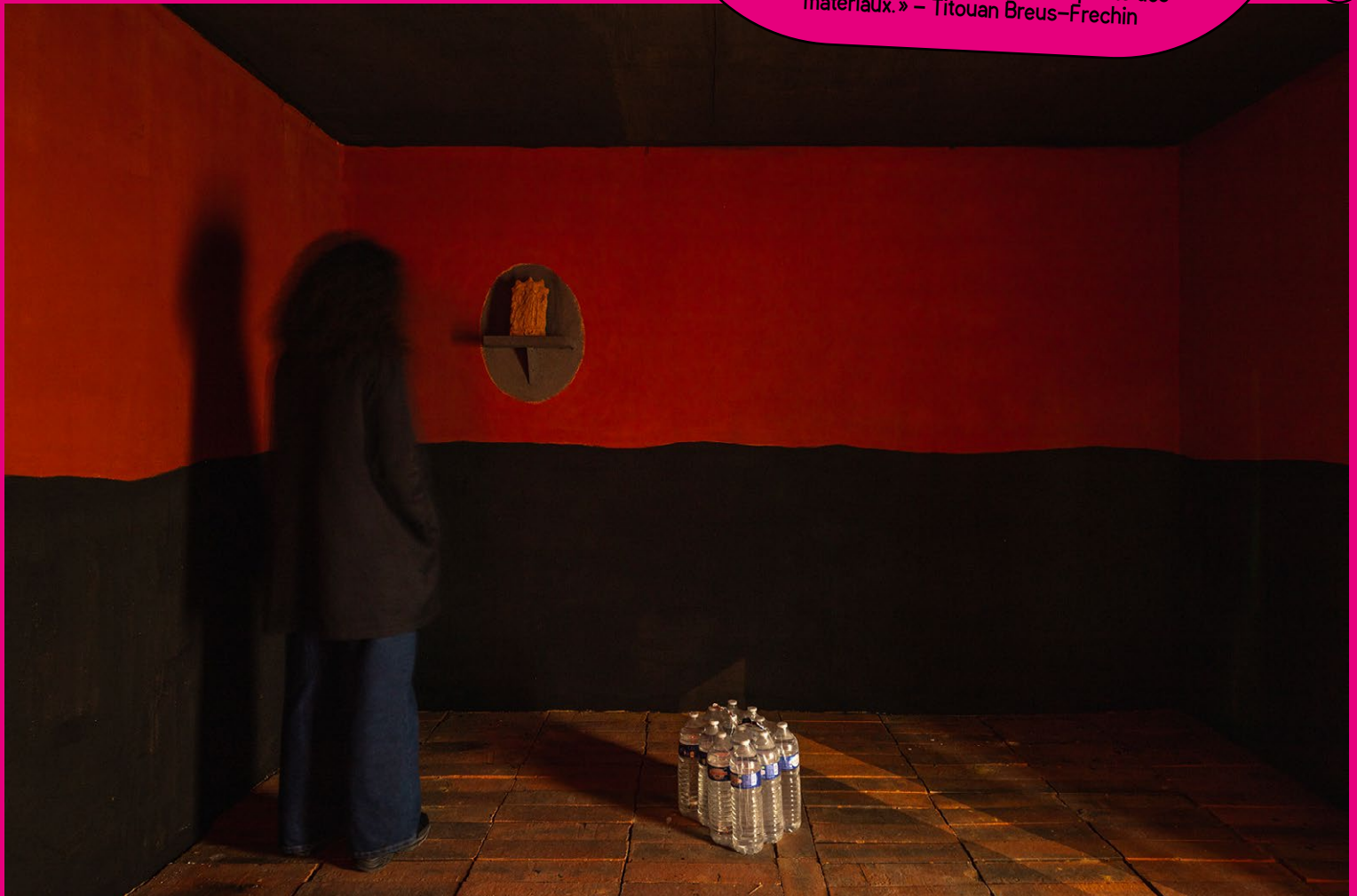
Les élèves s'expriment !

« On pourrait donc déduire que l'artiste s'inspire de sa vie et de ses propres expériences et rencontres, comme pour beaucoup, afin de reproduire à sa manière le déroulement de la progression humaine. Ou pour plus de précision, on peut imaginer une inspiration venue de voyages, l'artiste pourrait "pêcher" des références diverses provenant de différentes cultures, de différents pays et époques qu'il a pu rencontrer au cours de sa vie. Cette inspiration variée permettra la recreation de la vie et de ce qu'on en a fait, c'est un concept que l'on peut remarquer dans l'exposition. » – Marilou Cintrat-David





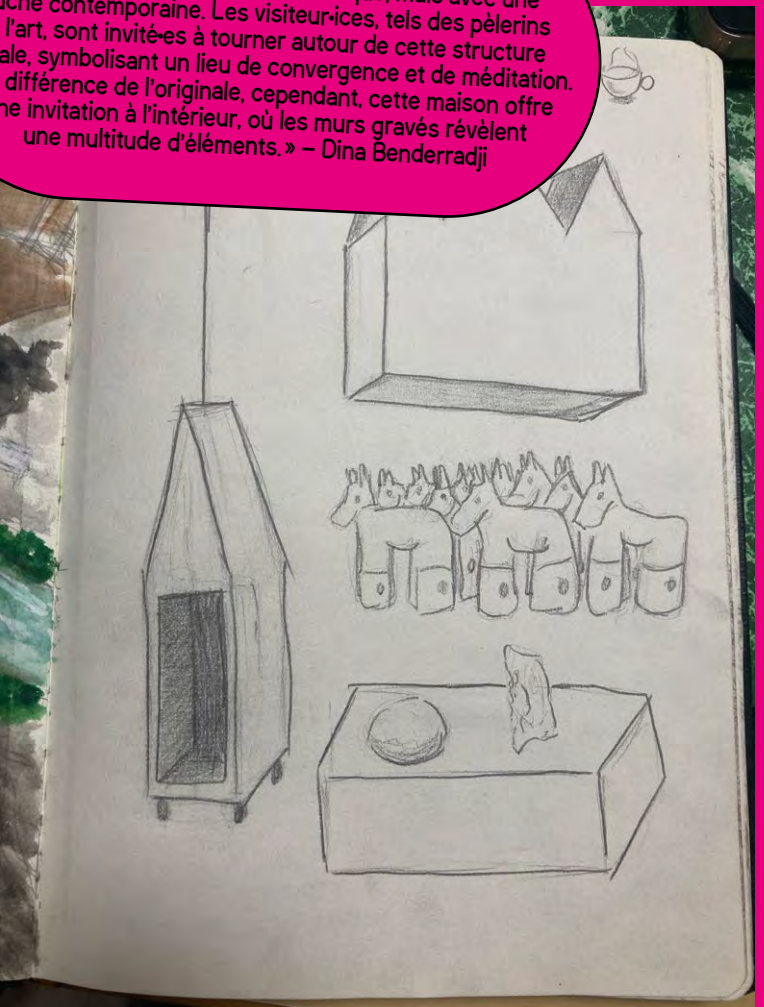
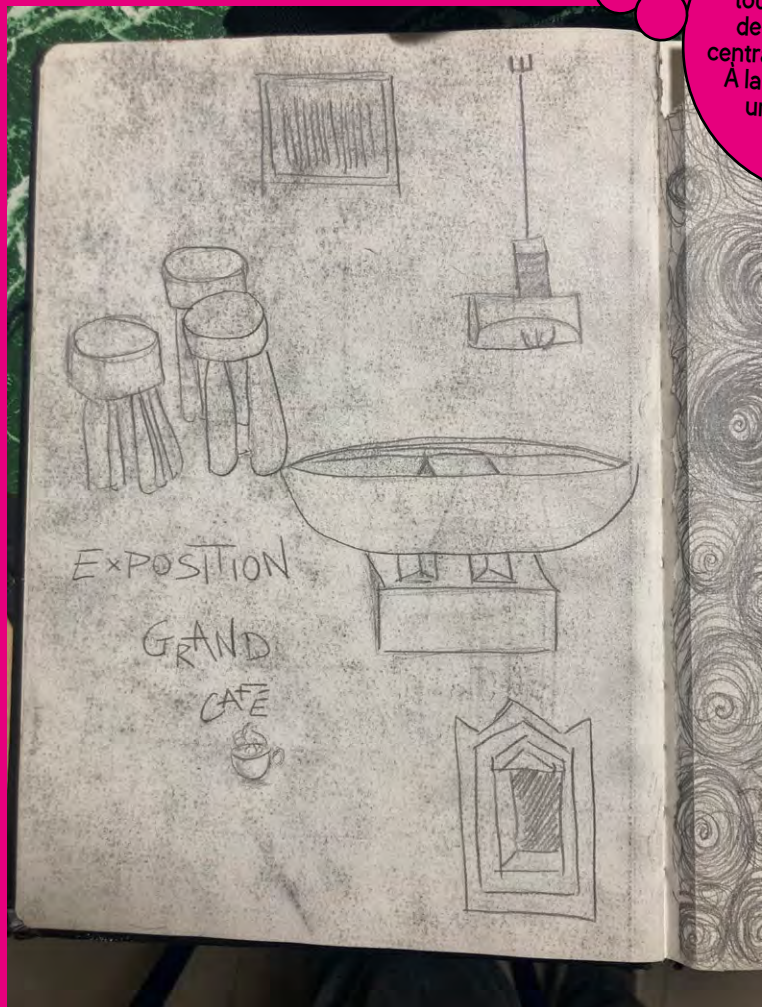
« La pièce maîtresse était une *kaaba*, une structure évoquant une caisse construite avec des matériaux naturels comme la terre, ornée de motifs vitraux et de peintures rouges rappelant les grottes préhistoriques. Des sculptures telles que des mini-coques de bateau en bois et des structures suspendues similaires à des autels, agrémentées de tridents, enrichissaient l'exposition. Un triptyque peint exclusivement en rouge complétait cette atmosphère envoûtante. Une autre salle présentait un authentique bateau à voile, entouré de rondins de bois brut, soulignant le contraste entre la sophistication de la construction navale et la simplicité des matériaux. » – Titouan Breus-Frechin





Les élèves s'expriment !

« Au cœur de cette immersion artistique se trouve une maison énigmatique, rappelant la Kaaba sacrée de la Mecque, mais avec une touche contemporaine. Les visiteur-ices, tels des pèlerins de l'art, sont invité-es à tourner autour de cette structure centrale, symbolisant un lieu de convergence et de méditation. A la différence de l'originale, cependant, cette maison offre une invitation à l'intérieur, où les murs gravés révèlent une multitude d'éléments. » – Dina Benderradji



Déviations est une publication éditée par  
Le Grand Café - centre d'art contemporain d'intérêt  
national et le Lycée Aristide Briand - Saint-Nazaire.

Ce numéro a été initié par le Pôle des publics du  
Grand Café (Guillaume Clerc, Justine Forest,  
Éric Gouret, Minhee Kim, Lole Justome)  
et l'enseignante Aurore Dreux  
Crédits photographiques: Marc Domage, Fanny  
Trichet, Bruno Bouvry et Christian Robert - Ville de  
Saint-Nazaire, les élèves du lycée Aristide Briand,  
le pôle des publics du Grand Café

Textes: écrits réalisés à partir de textes d'Éva Prouteau  
(critique d'art), d'Anne Bonnin (curatrice), du Pôle des  
publics et des élèves du Lycée Aristide Briand  
Design graphique: Antonin Faurel  
Impression: Média Graphic, Rennes

Ont participé à la réalisation de Déviations 10: Audrey,  
Chloé, Adèle, Alex, Zoé, Isidore, Léana, Coline, Soraya,  
Lilouenn, Maïke, Barnabé, Lilly, Pauline, Norhane, Anaé,  
Carmelo, Louane, Leïla, Shalyna, Sara, Samuel, Axelle,  
Shalyna, Eliza, Solenn, Nancy, Loane, Louise, Zoé,  
Kelyan, Seya, Simon, Cyrielle, Allan, Hugo, Adam, Jade,  
Lucie, Maurane, Marie, Laly, Rubben, Timo, Pauline,  
Bryan, Benjamin, Mattéo, Alix, Ethann, Chloé, Elouan,  
Max, Titouan, Sara, Zoé, Chloé, Célia, Louise-Amélie,  
Marilou, Agathe, Adèle, Jeanne, Morgan, Elvira, Oanel,  
Sarah, Ernest, Aline, Baptiste, Ninon, Ilham, Kyllian,  
Emma, Elliot, Fantine, Maria, Nesrine, Anouk, Aelwenn,  
Emma, Lucie, Thomas, Mailé, Favour, Hélios, Malo,  
Justin, Enzo, Eva, Noémie, Anaëlle, Maya, Lise, Hana,  
Lilie, Lili, Indira, Paola, Petronille, Kyllian, Maelie, Emilien,  
Mia, Savannah, Anouk, Armel, Dalgat, Kurtis, Camille,  
Romane, Kyliana, Germain, Sarah-Lou, Maëva, Suzon,  
Robaba, Alexandre, Madhuri, Naomi, Emma, Léna,  
Théana, Roland, Dina, Budoor, Andréa, Sofia, Elie

